

Saessolsheim, 2 octobre 2016

# Concert

## *Cantigas de Santa Marie*

**Ensemble Discantus** direction *Brigitte Lesne*

### *Programme - Textes - Traductions*

#### **Cantiga 421**

Nembressete, Madre  
de Deus, Maria,  
que a el, teu Padre,  
rogues todavia,  
pois estás en sa compania  
e es aquela que nos guia,  
que, pois nos ele fazer quis,  
sempre noit' e día  
nos garde, per que sejamos fis  
que sa felonia  
non nos mostrar queira,  
mais dé-nos enteira  
a ssa grãada merçee,  
pois nossa fraqueza vee  
e nossa folia,  
con ousadia  
que nos desvia  
da bõa via  
que levaria  
nos u devia,  
u nos daria  
sempr' alegria  
que non falrria  
nen menguaría,  
mas creçeria  
e poiaria  
e compriria  
e 'nçimaria  
a nos.

*Souviens-toi, Mère  
de Dieu, Marie  
de le prier encore,  
Lui, ton Père,  
puisque tu te tiens en sa compagnie  
et que tu es celle qui nous guide.  
Que celui qui voulut nous créer,  
nous garde  
toujours, nuit et jour,  
afin que nous soyons assurés  
que sa colère,  
Il ne cherche pas à nous la montrer  
mais qu'Il nous accorde  
en plénitude, sa grande miséricorde  
puisque'Il voit notre fragilité  
et notre folie,  
qui avec audace  
nous détourne  
de la bonne voie  
qui nous conduirait  
où elle devrait,  
où Il nous donnerait  
joie éternelle,  
sans faute  
ni mensonge,  
et croîtrait en revanche  
et grandirait  
et nous emplirait  
et nous comblerait !*

## Offertoire et prosule, Codex Las Huelgas

Recordare, virgo mater  
Dum steteris in conspectu Dei  
Ut loquaris pro nobis bonum  
Et ut avertas indignacionem suam.

*Noublié pas, vierge mère,  
Quand tu te tiendras sous le regard de Dieu,  
De plaider notre cause  
Et de détourner sa colère.*

Ab hac familia, tu propicia  
Mater eximia, pelle vicia.  
Fer remedia reis in via  
Dans in patria vite gaudia  
Pro quibus dulcia tu preconia  
Laudes cum gracia suscipe pia  
Virgo Maria, [a] nobis.

*De cette famille, bienveillante  
Et admirable mère, chasse les vices.  
Apporte le soulagement aux exilés  
Toi qui donnes la joie de vivre dans la patrie  
Pour eux, proclame tes bienfaits  
Reçois nos louanges avec bienveillance  
Pieuse Vierge Marie.*

### Cantiga 300

Muito deveria  
ome sempr' a loar  
a Santa Maria  
e seu ben rezōar

*On devrait toujours  
beaucoup louer  
sainte Marie  
et dire du bien d'elle.*

Ca ben deve razōada  
seer a que Deus por Madre  
quis, e seend' el seu Padre  
é ela filla e criada,  
e onrrada  
e amada  
a fez tanto, que sen par  
é preçada  
e loada  
e será quant' el durar.

*Car elle doit être bien défendue  
celle que Dieu a voulue pour mère  
et Lui étant son Père  
elle est fille et créature,  
et honorée  
et aimée ;  
Elle a tant fait que sans pareille  
elle est priée  
et louée  
et le sera aussi longtemps que Lui.*

Razōa-la ben, sen falla,  
devemos, ca nos razōa  
ben ante Deus, e padrōa  
é noss' e por traballa;  
e baralla e contralla  
o dem' , e faz-lo estar  
que non valla  
nemigalla  
nen nos possa mal buscar.

*Nous devons bien la défendre sans faute,  
car elle nous défend  
bien devant Dieu,  
et elle est notre protection  
contre le tourment ;  
et elle combat et se dresse  
contre le démon et fait en sorte  
qu'il n'ait pas la force de nous anéantir  
ni ne puisse nous faire du mal.*

E por esto lle demando  
que lle non venna emente  
do que diz a maa gente  
porque sōo de seu bando,  
e que ando  
a loando  
e por ela vou trobar,  
e cuidando

*C'est pourquoi je lui demande  
qu'elle ne garde pas en mémoire  
ce que disent les mauvaises gens  
parce que je suis de son parti  
et que je vais  
en louant  
et pour elle je serai troubadour  
en me proposant*

e buscando  
como a possa onrrar

*et en cherchant  
comment je peux l'honorer.*

Mas que lles dé galardões  
ben quaes eles merecen,  
porque me tan mal gradecen  
meus cantares e meus sões e razões  
e tenções que por ela vou fillar;  
ca felões corações  
me van porende mostrar.

*Mais qu'elle donne aux médisants des récompenses  
autant qu'ils le méritent !  
Eux, en effet, me remercient si mal  
de mes chansons et de mes mélodies, de mes razos  
et de mes tenso !  
Mais moi je vais en recevoir d'elle.  
Alors les cœurs félons vont me distinguer.*

### **Processional dominicain Salamanque 1569**

Ave regina celorum  
Ave Domina angelorum  
Salve radix sancta  
Ex qua mundo lux est orta  
Gaude gloriosa  
Super omnes speciosa  
Vale valde decora  
Et pro nobis semper Christum exora.

*Salut, Reine des cieux !  
Salut, Reine des Anges !  
Salut, tige féconde !  
Par toi la lumière s'est levée sur le monde.  
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,  
Belle entre toutes les femmes !  
Salut, splendeur radieuse.  
Implore le Christ pour nous.*

### **Manuscrit de Madrid : Conduit motet**

Serena virginum,  
Lux luminum plena  
Templum trinitatis  
Puritatis specialis  
Thalamus, archa nove legis  
Tronus novi regis  
Vellus quod rigavit  
Qui nostrum portavit  
Saccum nostram carnem vestiens.  
Nesciens virum deum paris  
O Maria, mater pia  
Stella maris singularis  
Stella cuius radius nubem pressit  
Quam inpressit  
Eve culpa prius.  
Istud nulla caritas  
Meruit aut castitas,  
Set simplex humilitas  
Ancille.  
O mamille  
Quarum vene fluunt plene  
Mundo lac et mella  
Gens misella  
Tollite vas fellitum  
Vas mellitum bibite  
Ecce lac infancium  
Ecce manna mundo pium

*Vierge sérénissime  
Radieuse lumière de lumière  
Temple de la Trinité  
Chambre nuptiale de grande pureté,  
Arche de la loi nouvelle  
Trône du nouveau roi  
Toison qu'a humectée  
Celui qui a porté notre fardeau  
En se revêtant de notre chair.  
Tu n'as pas connu l'homme et tu engendres Dieu.  
O Marie, sainte mère  
Étoile de la mer sans pareille,  
Étoile dont le rayonnement a chassé la nuée Qu'avait  
jadis entachée  
Le péché d'Ève.  
Le mérite n'en revient à nulle charité,  
À nulle chasteté,  
Mais à la simple humilité  
De la servante.  
O mamelles  
D'où coulent à veines pleines  
Le lait et le miel du monde !  
Peuple infortuné,  
Rejette le vase de fiel,  
Bois au vase de miel.  
Voici le lait des petits-enfants,  
Voici la manne sacrée du monde,*

Ecce pie flos  
 Marie virginis.  
 Seminis Abrahe stirps inclita  
 Balsamus mellita  
 Calamus condita  
 Nardus mirra trita  
 O pia trahunt  
 Nos ad varia  
 Laquei predonis  
 Torrens Babilonis  
 Dalida Sansonis  
 Hostem mundum  
 Vas inmundum  
 Bellica pacifica.  
 Spes reorum  
 Lux celorum  
 Virgo regia  
 O Maria, cecis via  
 Nostra timpanistria  
 In hoc salo  
 nos a malo  
 salva, stella previa  
 ut concordis  
 vocis manus cordis  
 plausu leti trino  
 benedicamus domino

*Voici la sainte fleur  
 De la Vierge Marie.  
 De la semence d'Abraham  
 Racine illustre,  
 Baume doux comme miel, Roseau caché à la vue  
 Nard frotté de myrrhe,  
 O sainte mère, nous sommes attirés  
 Vers l'inconstance  
 Par les rets du chasseur.  
 L'incendie de Babylone,  
 La Dalila de Samson,  
 Le Malin ennemi, le monde,  
 Ce vase immonde,  
 Les conflits, apaise-les tous.  
 Espoir des coupables,  
 Lumière des cieux,  
 Vierge reine,  
 O Marie, secours de l'aveugle,  
 Notre musicienne,  
 Sur cette mer démontée  
 Sauve-nous du naufrage,  
 Étoile qui nous guide,  
 Pour que de nos voix,  
 Nos mains et nos cœurs joyeux,  
 En harmonie, nous proclamions trois fois :  
 Bénissons le Seigneur.*

### **Chanson mariale de Guiraut Riquier (troubadour)**

Humils, forfaitz, repres e penedens,  
 entristezitz, marritz de revenir,  
 so qu'ay perdut de mon temps  
 per falhir, vos clam merce, Dona,  
 verges plazens, maires de Crist,  
 filh del tot poderos,  
 que no gardetz cum suy forfaitz  
 vas vos; si•us play, gardatz l'ops  
 de m'arma marrida.

Quar Jhezus Cristz vos es obediens  
 quan lo pregatz de peccadors guerir,  
 sol que•l vuellan be fazen obezir;  
 per que per mi e per mos benvolens  
 e per totz selhs de be far deziros  
 vos prec, Dona, que•l preguetz  
 qu'elh a nos don per anar  
 a lhuy veraya guida.

Dieu prec del rey  
 de Castella N'Anfos,  
 que a son cors don honramens e pros  
 lonc temps ab grat et espiritual vida.

*Humble, coupable, réprimandé et repentant  
 accablé de tristesse, affligé de revenir vers vous  
 pour ce que j'ai perdu de ma vie, par ma faute,  
 je crie pitié, Dame, Vierge pleine de grâces,  
 mère du Christ,  
 Fils du tout-puissant !  
 Ne tenez pas compte de ma faute envers vous s'il vous  
 plaît ! Regardez la nécessité de mon âme affligée !*

*Puisque Jésus-Christ exauce vos désirs  
 quand vous le priez de guérir les pécheurs  
 du moment seulement qu'ils acceptent d'obéir en  
 agissant bien,  
 pour moi et pour mes amis  
 et pour tous ceux qui sont désireux de bien faire, je  
 vous prie, Dame, de Lui demander  
 de nous accorder, pour aller à Lui,  
 vraie protection.  
 Je prie Dieu pour le roi de Castille,  
 Sire Alphonse, qu'Il accorde  
 à sa personne les bonheurs,  
 longue saison à son gré et vie à son âme.*

## Cantiga 202

Muito á Santa Maria,  
Madre de Deus, gran sabor  
d'ajudar quen lle cantares  
ou prosas faz de loor.

D'aquest' ora un miragre oý,  
pouc' á, retraer que a un arcidiago  
aveo, que gran prazer  
avia en fazer prosas de ssa loor e dizer  
sa bondad' e ssa mesura  
e seu prez e ssa valor.

El hua prosa fazia que era feita mui ben,  
se non fosse hua rima soa,  
que minguava en; e achar nona podia,  
e cuidava que per ren  
per el ja non ss' acharia,  
nen per outro sabedor.

El ja por desesperado  
de ss' aquela rim' achar  
per ome daqueste mundo,  
foi-ss' enton a un altar  
da Virgen Santa Maria e começou-  
ll' a rogar de ss' acabar esta prosa  
que lle foss' ajudador.

Estand' el assi en prezes,  
veo-lle a coraçon  
a rima que lle minguava,  
que era de tal razon en latin  
e que mostrava:  
« Nobile triclinium. »  
E non avia palabra  
que y fezesse mellor.

Pois ouv' a pros' acabada,  
Santa Maria loou que lla  
tan ben acabara,  
e con gran prazer chorou.  
Mais a cabo dua peça  
a omage s'enclinou dela  
e mui passo disse:  
« Muitas graças, meu sennor ».

Este miragre que Santa Maria  
demostrar quis conteceu,  
non á gran tenpo, na cidade de Paris;  
e veredes a omagen,  
por seerdes en mais fis,  
oge dia enclinada estar  
dentr' en San Vitor.

*Sainte Marie a grand plaisir  
à aider celui  
qui compose chants  
ou proses de louange.*

*A cette heure, j'ai entendu raconter un miracle  
qui advint il y a peu, à un archidiacre  
qui avait grande expérience  
de composer des proses à sa louange  
pour dire sa bonté, sa mesure,  
son prix et sa valeur.*

*Il composait une prose très bien faite  
excepté une rime qui y manquait  
et il ne pouvait pas la terminer  
et il pensait  
ne jamais y parvenir  
ni aucun autre expert.*

*Alors, comme désespéré  
d'obtenir cette rime  
par quiconque en ce monde,  
il s'en alla près d'un autel  
de la Vierge sainte Marie  
et se mit à la prier  
de l'aider à achever cette prose.*

*Se tenant ainsi en prière,  
lui vint au cœur  
la rime qui lui manquait,  
c'était une expression latine  
qui disait  
« Nobile triclinium »  
et il n'y avait pas de mot  
qui fusse meilleur.*

*Quand la prose fut ensuite achevée,  
il loua sainte Marie qui l'acheva  
si bien et,  
de grand bonheur, il pleura.  
Mais, au bout d'un moment,  
en hommage elle s'inclina  
de sa position et tout doucement dit  
« mille mercis mon Seigneur »*

*Ce miracle, que sainte Marie  
voulut manifester  
eut lieu, il n'y a pas longtemps, dans la cité  
de Paris et on peut en voir la statue,  
pour que vous lui soyez plus fidèles,  
aujourd'hui, en position inclinée,  
dans Saint-Victor.*

## Prose, Adam de St Victor (Graduel de Fontevrault)

Salve mater salvatoris  
Vas electum, vas honoris  
Vas celestis gracie  
Ab eterno vas provisum  
Vas insigne, vas excisum  
Manu sapientie.  
Porta clausa, fons ortorum  
Cella custos unguentorum  
Cella pigmentaria  
Cynnami calamum  
Mirram, thus et balsamum  
Superas fragrantia.  
Tu candoris et decoris  
[Tu dulcoris] et odoris  
Habes plenitudinem.  
Tu celestis paradus  
Libanusque non incisus  
Vaporans dulcedinem.  
Laus humani generis  
Virtutum pre ceteris  
Habes privilegia.  
Palmam prefers singularem  
Nec in terris habens parem  
Nec in celi curia.  
Sol, luna lucidor  
Et luna sideribus  
Sic Maria dignior  
Creaturis omnibus.  
Lux eclipsim nesciens  
Virginis est castitas  
Ardor indeficiens  
Immortalis caritas.  
Salve mater pietatis  
Et totius trinitatis  
Nobile triclinium.  
Verbi tamen incarnati  
Speciale maiestati  
Preparans hospitium.  
Amen

*Je te salue, mère du Sauveur  
Vase d'élection, vase d'honneur  
Réceptacle de la grâce céleste  
Vase qui nous est réservé de toute éternité  
Vase suprême, vase taillé Par la main de la sagesse.  
Portail clos, fontaine des jardins  
Chambre gardienne des onguents  
Chambre des pigments.  
Le roseau de cannelle,  
La myrrhe, l'encens et le baume,  
Tu les surpasses de ton odeur suave.  
De blancheur et de magnificence,  
De douceur et de parfums  
Tu as surabondance.  
Du paradis céleste  
Et de l'arbre à oliban non incisé  
Tu répands la douce fragrance.  
Louange du genre humain,  
Au-dessus de toutes les vertus  
Tu détiens l'excellence.  
Tu portes la palme sans pareille  
Et tu n'as d'égal ni sur terre  
Ni dans la curie du ciel.  
Comme le soleil est plus brillant que la lune  
Et la lune que les astres,  
Ainsi, Marie, tu es plus digne  
Que toutes les autres créatures.  
Lumière qui ne connaît pas d'éclipse  
Est la chasteté de la Vierge,  
Ardeur indéfectible  
Charité immortelle.  
Je te salue, mère de piété  
Et de la Trinité tout entière  
Noble habitacle.  
Cependant pour le  
Verbe incarné  
En ta plus haute majesté  
Tu prépares un toit hospitalier.  
Amen*

## Cantiga 79

Ay, Santa Maria,  
quen se per vos guya  
quit' é de folia  
e senpre faz ben.

*Ab ! Sainte Marie,  
celui qui se laisse guider par vous  
est quitte de folie  
et fait toujours bien.*

Porend' un miragre vos direi fremoso  
que fezo a Madre do rey grorioso,  
e de o oyr seer-vos-á saboroso,  
5 e prazer-mi-á en.

*Je vous dirai maintenant un miracle émouvant  
que réalisa la Mère du roi glorieux  
et il sera pour vous savoureux à entendre  
et ce sera un plaisir pour moi.*

Aquesto foi feito por hua menynna  
que chamavan Musa, que mui  
fremosinna era, e apostá,  
mas garridelinna  
e de pouco sen.

E esto fazendo, a mui Grroriosa  
pareceu-ll' en sonnós, sobejo fremeosa,  
con muitas meninnas de maravillosa  
beldad'; e poren

Quisera-se Musa ir con elas logo.  
Mas Santa Maria lle diss': « Eu te rogo  
que, sse mig' ir queres, leixas ris' e jogo,  
orgull' e desden.

E se esto fazes, d' oj' a trinta dias  
seerás comig' entr' estas conpannias  
de moças que vees, que non son sandias,  
ca lles non conven ».

Atant' ouve Musa sabor das conpannas  
que en vision vira, que leixou sas mannas  
e fillou log' outras, daquelas estrannas,  
e non quis al ren.

O padr' e a madre, quand' aquesto viron,  
preguntaron Musa; e poys que ll' oyron  
contar o que vira, merçee pediron  
a que nos mantén.

A vint' e seis dias tal fever aguda  
fillou log' a Musa, que jouve tenduda;  
e Santa Maria ll' ouv' apareçuda,  
que lle disse: « Ven,

Ven pora mi toste ». Respos-llé: « De grado ». *Viens à moi bientôt ! » Elle répondit « avec plaisir » et quand le délai des jours fut arrivé Dieu enleva son esprit là où il tient les autres saints.*

E poren seja de nos rogado  
que eno juyzo, u verrá irado,  
que nos ache quitos d'err' e de pecado;  
e dized': « amen ».

### **Folquet de Lunel, Guiraut Riquier (Troubadour, 1275)**

Dompna bona, bel' e plazens,  
per vos fis ioyos envers me nays  
ins e mon cor, quan pes qu'esmais  
avetz de nostre falhimens.  
Maires de Dieu, verges e cast' e pia,  
mans peccadors e mantas peccairis  
attendon ioy que luns temps no falhis,  
per vostres precx, sancta verges Maria.

*Il fut accompli pour une fillette  
appelée Muse,  
qui était très belle  
et de bonne tenue mais coquette  
et de peu de sagesse.*

*Pour ce faire, la très Glorieuse  
lui apparut en songe, la toute-belle,  
en compagnie de fillettes de  
merveilleuse beauté ; et alors*

*Muse désira se joindre à elles.  
Mais sainte Marie lui dit : « Moi, je te demande, si  
tu veux venir avec moi, d'abandonner rire et jeu,  
orgueil et mépris.*

*Et si tu agis ainsi, dans trente jours d'aujourd'hui  
tu seras avec moi en compagnie des jeunes filles  
que tu vois, qui ne sont pas frivoles car cela ne leur  
convient pas. »*

*Aussitôt que Muse connut le goût des compagnes  
qu'elle avait vues en vision, elle laissa ses habitudes  
et se déroba à ces mauvaises manières  
et n'en voulut plus.*

*Son père et sa mère, quand ils virent cela,  
interrogèrent Muse et quand ils l'entendirent  
raconter ce qu'il en retournait, ils demandèrent  
pitié à Qui nous soutient.*

*Vingt-six jours après, une fièvre si aigüe saisit  
Muse qu'elle resta alitée  
et sainte Marie lui apparut  
qui lui dit « Viens !*

*Viens à moi bientôt ! » Elle répondit « avec plaisir » et quand le délai des jours fut arrivé Dieu enleva son esprit là où il tient les autres saints.*

*Et désormais qu'elle soit de vous priée pour qu'au  
jour du Jugement où Il viendra dans la colère Il  
nous tienne quittes d'erreur et de péché  
et dise « Amen ».*

*Dame de bonté, de beauté et de grâce,  
par vous naît pour moi raffinement de joie  
au dedans de mon cœur, quand je pense à l'émoi  
que vous éprouvez pour notre faute !  
Mère de Dieu, Vierge chaste et pieuse, maint  
pécheur et mainte pécheresse  
attendent joie qui ne fasse pas défaut longtemps  
grâce à vos prières, sainte Vierge Marie.*

Dompna, quan fo le nayssemens  
del vostre car filh, res no•us frays  
plus que franh la veiria•l rays  
del sollelh qu'es dins resplandens;  
per qu'es folhs selh qu'a vos non s'umilia  
que•l plus belh frug e•l plus noble noyris  
qu'anc fos; per que mant'arma reculhi•s  
per vostres precx, sancta verges Maria.

Ar preguem selh que•ls elemens  
formet e tot quan es, que•ns lays  
descargar quasqus del greu fays  
qu'es de las armas perdemens;  
que tant em ple d'erguelh e de bauzia  
que•l mon fora ben dignes qu'ens peris  
Maire de Dieu, s'el tan non obezis  
vostres cars precx, sancta verges Maria.

Vostra valor, dona, dir non poria  
luns homs carnals,  
tant es vostre pretz fis  
sal Dieus o vos, sancta verges Maria.

*Dame, au moment de la naissance  
de votre fils précieux, rien ne vous brisa  
pas plus que brise la verrière le rayon du soleil qui  
la traverse en resplendissant ; c'est pourquoi, il est  
fou celui qui ne s'humilie pas devant vous, car  
c'est le plus beau fruit et le plus noble petit qui fût  
jamais ; c'est pourquoi mainte âme est recueillie  
grâce à vos prières, sainte Vierge Marie !*

*Maintenant, prions Celui qui forma  
les éléments et tout ce qui est ; qu'Il nous laisse  
chacun nous décharger du lourd fardeau qu'est la  
perte des âmes.*

*Car nous sommes si remplis d'orgueil et de folie  
que le monde mériterait bien de nous faire périr,  
Mère de Dieu, s'Il n'obéissait pas tellement à vos  
précieuses prières, sainte Vierge Marie.*

*Votre valeur, Dame,  
nul homme charnel  
ne pourrait la dire, tant votre prix est élevé,  
excepté Dieu ou vous, sainte Vierge Marie !*

### Cantiga 253

De grad' á Santa Maria mercee e piadade  
aos que de seus peccados  
lla peden con omildade

Un ome bõ morava ena vila de Tolosa  
que, como quer que pecasse,  
ena Virgen groriosa semp'r' avia  
gran fiança; mais a Sennor piadosa  
mostrou-lle ben que avia  
del mercé de voontade.

O ome bõ entendeu  
que andava en pecado  
e foi-sse confessar logo;  
e pois foy ben confessado  
recebeu en p-eedença  
que fosse logo guisado  
pora yr a Santiago,  
ca lle mandou seu abade.

Des i un bordon levasse  
de ferro en que ouvesse  
de livras viint' e quatro e,  
como quer que podesse,  
a ssas costas ou na mão,  
o levasse e o possesse  
ant' o altar de San Jame,  
e non foss' en poridade.

*Par faveur, sainte Marie fait merci et pitié  
à ceux qui s'adressent à elle  
pour leurs péchés avec humilité.*

*Un homme bon demeurait dans la ville de Toulouse  
qui, malgré ses péchés,  
en la Vierge glorieuse avait très grande confiance ;  
mais la Dame de pitié  
lui montra bien  
qu'elle avait volonté de lui faire merci.*

*Cet homme bon comprit  
qu'il était en état de péché  
et alla se confesser ;  
et quand il se fut bien confessé,  
il reçut pour pénitence  
qu'il fût bien avisé  
d'aller à Santiago,  
où l'envoya son abbé.*

*Il lui dit d'emporter un bourdon  
de fer d'un poids  
de vingt-quatre livres  
et qu'il l'ait,  
autant que possible au côté ou en main,  
qu'il le lève ou le pose  
devant l'autel de Saint-Jacques,  
avant qu'il ne soit en état de pureté.*



fez log' o mandamento  
de seu abade sen falla  
e o bordon fazer toste mandou,  
assi Deus me valla,  
de viint' e quatro livras,  
que non mingou nimigalla,  
ssequer vi eu queno vira,  
que m'en contou a verdade.

E el indo per Castela  
con seu bordon francamente,  
a eigreja do caminno  
viu logo mant-eente  
que chaman de Vila-Sirga,  
e pregunton aa gente  
por aquel que logar era;  
e diss-ll' enton un frade:

« Ali chaman Vila-Sirga,  
logar muy maravilloso,  
en que muito bon miragre  
sempre faz e saboroso  
a Santa Virgen Maria,  
Madre do Rey poderoso,  
e a eygreja é sua  
e derredor a erldade ».

O romeu, que nuit' amava  
a Virgen de ben conprida,  
desviou-sse do cam-io  
e fez enton alá yda  
e meteu-sse na ygreja,  
u ssa oraçon oyda  
foi da Virgen groriosa,  
en que á toda bondade.

E perdon de seus peccados  
pidiu ben ali logo e diss'  
« Ai, Santa Maria,  
por esto perdon te rogo ».  
E tan tost' o bordon grosso  
quebrou pelo meo logo,  
que posera con ssa mão  
el ant' a ssa Magestade.

E per aquel entenderon  
que o ome bõo era solto  
de ssa p-eedença ; des i log'  
a Santiago foi conprir sa romaria.  
E cada -uu loava Deus  
e a ssa Virgen Madr' ,  
e a crerizia cantava lo g' aly: « Salve regina ».

*Il accomplit sans faille le commandement  
de son abbé et il fit faire  
aussitôt un bourdon,  
que Dieu m'en soit témoin,  
de vingt-quatre livres,  
où il ne manque pas une miette,  
— je ne l'ai pas vu mais  
quelqu'un me le raconta en vérité.*

*Et il partit franchement pour la Castille  
avec son bourdon,  
et à l'écart du chemin,  
il vit un lieu remarquable  
que l'on appelle VilaSirga,  
et il demanda aux gens  
quel était cet endroit ;  
alors un frère lui dit :*

*« On l'appelle VilaSirga,  
endroit très merveilleux  
où maint bon miracle  
a toujours été accompli avec plaisir  
par sainte Vierge Marie,  
mère du roi tout puissant  
et une église lui est dédiée  
avec des terres autour. »*

*Le pèlerin qui aimait  
beaucoup la Vierge accomplie en bien,  
dévía de son chemin  
et fit tout le tour  
et alla dans l'église  
où sa prière fut entendue  
par la Vierge glorieuse  
en qui est toute bonté.*

*Et en ce lieu il demanda bien le pardon de tous  
ses péchés et il dit  
« Ah ! Sainte Marie, par ceci,  
je te demande pardon ! »  
Et aussitôt le gros bourdon s  
e brisa par le milieu  
dès que sa main l'eut posé  
à l'autel de sa Majesté.*

*On comprit ainsi  
que l'homme bon était délié  
de sa pénitence ; il alla ensuite accomplir son  
pèlerinage à Santiago.  
Et chacun louait Dieu  
et sa mère Vierge,  
et le clergé entonnait alors « Salve Regina ». 8*

## Antienne mariale (Antiphonarium-Responsoriale 1401)

Salve regina, mater misericordie  
Vita, dulcedo et spes nostra, salve  
Ad te clamamus, exules, filii Eve  
Ad te suspiramus,  
gementes et flentes  
In hac lacrimarum valle  
Eia ergo, advocata nostra  
Illos tuos misericordes oculos  
Ad nos converte  
Et Ihesum benedictum  
fructum ventris tui  
Nobis post hoc exilium ostende  
O clemens, o pia,  
o dulcis virgo Maria.

*Salut, ô Reine! Mère de Miséricorde,  
Notre vie, notre consolation et notre espérance,  
salut. Vers vous nous crions, enfants d'Eve,  
exilés du ciel. Vers vous nous soupirons,  
gémissant et pleurant  
dans cette vallée de larmes.  
O notre douce avocate,  
Tournez vers nous  
un œil de compassion.  
Et ce Jésus,  
fruit béni de vos entrailles,  
Montrez-le-nous après cet exil.  
O clément, ô miséricordieuse,  
ô douce Vierge Marie.*

## Prose (Las Huelgas) — instrumental Salve regina glorie

### Cantiga 81

Par Deus, tal sennor muito val  
que toda door toll' e mal.

Esta sennor que dit' ei  
é Santa Maria,  
que a Deus, seu Fillo Rey,  
roga todavia sen al,  
que nos guarde do ynferral

Fogo, e ar outrossi  
do daqueste mundo,  
dessi d' outro que á y,  
com' oý, segundo que fal',  
algua vez por San Marçal,

De que sãou hua vez  
ben a Gondiana,  
hua molter que lle fez  
rogo e demanda atal,  
per que lle non ficou sinal

Daquele fogo montes  
de que layda era,  
onde tan gran dano pres  
que poren posera çendal  
ant' a faz con coita mortal,

De que atan ben sãou  
a Virgen aquesta  
molter, que logo tornou  
ll' a carne comesta ygual  
e con sa coor natural,

*Par Dieu, tel Seigneur vaut beaucoup  
qui enlève toute douleur et mal!*

*Ce Seigneur que j'ai cité  
est sainte Marie  
qui, à Dieu, son Fils Roi,  
demande sans cesse  
et sans repos, de nous garder de l'inferral*

*feu, et aussi de celui  
qu'il y a en ce monde  
cet autre qu'on y trouve,  
comme je l'ai entendu, et qu'on appelle parfois  
[le feu de] saint Martial.*

*De ce mal a été bien soignée,  
une fois Gondiana,  
une femme qui lui fit  
demande et réclama ainsi,  
qu'elle ne lui laisse pas les marques*

*de ce feu mordant  
qui l'avait rendue laide,  
en suite de quoi elle subit un si grand dommage  
que désormais elle se couvrirait le visage  
d'un tissu à la suite d'une brûlure mortelle.*

*La Vierge soigna si bien  
cette femme  
qu'aussitôt la chair brûlée  
lui revint identique  
à sa couleur naturelle,*

Tan fremosa, que enton  
quantos la catavan  
a Virgen, de coraçon  
chorando, loavan, a qual  
é dos coitados espital.

*si belle, qu'alentour  
tous ceux qui la regardaient,  
louaient la Vierge  
de tout cœur, en pleurant,  
Celle qui est l'hôpital des brûlés !*

### Cantiga 74

Quen Santa Maria quiser defender  
Non lle pod' o demo niun mal fazer.

*Celui que sainte Marie veut défendre,  
le démon ne peut lui faire aucun mal.*

E dest' un miragre vos quero contar  
de como Santa Maria quis guardar  
un seu pintor que punnava de pintar  
ela muy fremos' a todo seu poder.

*Voici un miracle que je veux vous conter :  
il s'agit de comment sainte Marie voulut protéger  
son peintre qui tâchait de la peindre  
très belle, de toutes ses forces.*

E ao demo mais feo d'outra ren  
pintava el sempr'; e o demo poren  
lle disse: « Por que me t-ees en desden,  
ou por que me fazes tan mal pareçer

*Quant au démon, il le peignait toujours  
plus laid que tout ; c'est pourquoi le démon  
lui dit : « Pourquoi me tiens-tu en dédain,  
ou pourquoi me fais-tu paraître si mauvais*

A quantos me veen? » E el diss' enton:  
« Esto que ch' eu faço é con gran razon,  
ca tu sempre mal fazes, e do ben non  
te queres per nulla ren entrameter ».

*à tous ceux qui me voient ? » Et il lui répondit  
alors : « Ce que je fais est très raisonnable  
car tu agis toujours mal et du bien  
tu ne veux en aucune façon t'occuper. »*

Porend' un dia o espreytou aly  
u estava pintando, com' aprendi,  
a omagen da Virgen, segund' oý,  
e punnava de a mui ben compõer,

*Ainsi donc, le démon l'épiait un jour où  
il était en train de peindre, comme je l'appris,  
une image de la Vierge, selon ce que j'ai entendu dire,  
et il s'efforçait de très bien la composer*

Por que pareçesse mui fremos' assaz.  
Mais enton o dem', en que todo mal jaz,  
trouxe tan gran vento como quando faz  
mui grandes torvões e que quer chover.

*pour qu'elle paraisse absolument belle ;  
mais alors le démon, où gît tout mal,  
remua un très grand vent, comme quand il fait  
de très grandes tornades et qu'il va pleuvoir.*

Pois aquel vento na ygreja entrou,  
en quanto o pintor estava deitou  
en terra; mais el log' a Virgen chamou,  
Madre de Deus, que o v-eess' acorrer.

*Le vent alors entra dans l'église  
si bien que le peintre fut jeté  
à terre ; mais il appela la Vierge,  
mère de Dieu, pour qu'elle vienne le secourir.*

E ela logo tan toste ll' acorreu  
e fez-lle que eno pinzel se soffreu  
con que pintava; e poren non caeu,  
nen lle pod' o dem en ren enpeçer.

*Elle, aussitôt, accourut à lui  
et fit en sorte qu'il fût soutenu par le pinceau  
avec lequel il peignait si bien qu'il ne tomba pas  
et le démon ne put en rien lui être un obstacle.*

E ao gran son que a madeira fez  
v-eeron as gentes logo dessa vez,  
e viron o demo mais negro ca pez  
fogir da ygreja u ss' ya perder.

*Et au grand bruit que fit l'échelle (en tombant)  
arrivèrent des gens pour voir  
et ils virent le démon plus noir que la poix  
fuir de l'église et se perdre.*

E ar viron com' estava o pintor  
colgado do pinzel; e poren loor  
deron aa Madre de Nostro Sennor,  
que aos seus quer na gran coita valer.

*Alors ils virent comment le peintre  
était suspendu au pinceau ; et ils firent louange  
à la mère de Notre Seigneur qui veut porter secours  
aux siens avec grand empressement.*

## Antienne mariale (Salamanque, processional dominicain 1569)

Alma redemptoris mater  
Que pervia celi porta manens  
Et stella maris  
Sucurre cadenti  
Surgere qui curat populo  
Tu que genuisti, natura mirante  
Tuum sanctum genitorem.  
Virgo prius ac posterius  
Gabrielis ab ore sumens ilud ave  
Pecatorum miserere.

*Porte du ciel,  
toujours ouverte,  
Etoile de la mer  
Viens au secours du peuple  
qui prends soin de se relever  
Toi qui as enfanté, merveille de la nature,  
Le Saint qui t'a créée,  
Tu demeures toujours Vierge.  
Accueille le salut de l'ange Gabriel  
Et prends pitié de nous, pécheurs.*

## Motet (Codex Las Huelgas)

Ave regina celorum  
Ave domina angelorum  
Salve radix sancta  
Ex qua mundo lux est orta.  
Gaude gloriosa  
Super omnes speciosa  
Vale, valde decora  
Et pro nobis semper Christum exora.

*Salut, Reine des cieux !  
Salut, Reine des Anges !  
Salut, tige féconde !  
Par toi la lumière s'est levée sur le monde.  
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,  
Belle entre toutes les femmes !  
Salut, splendeur radieuse,  
Implore le Christ pour nous.*

## Les interprètes :

### Ensemble Discantus :

Vivabiancaluna Biffi : Chant, vièle à archet, cloches à main  
Christel Boiron : Chant, cloches à main  
Hélène Decarpignies : Chant, cloches à main  
Lucie Jolivet : Chant, cloches à main  
Brigitte Lesne : Chant, harpe-psaltérion, chifonie, percussions, cloches à main  
Caroline Magalhaes : Chant, cloches à main  
Catherine Sergent : Chant, psaltérion, cloches à main

Brigitte Lesne : Direction musicale, conception du programme, transcriptions et arrangements

**Notre SITE INTERNET : <http://www.asamos.org>**

**Nous remercions chaleureusement :**



Commune de  
Saessolsheim

Crédit Mutuel  
*La banque à qui parler*

Région **ALSACE**  
**CHAMPAGNE-ARDENNE**  
**LORRAINE**



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
ALSACE



**SPEDIDAM**

les droits des artistes-interprètes